

CRF-INFO

Le **CRF-INFO** est un journal édité une fois par année à l'intention des membres et donateurs de la Croix-Rouge fribourgeoise. Son but : mieux expliquer les activités de la Croix-Rouge, en particulier en terres fribourgeoises.

Pour Régine, il n'existe qu'une seule Croix-Rouge



Une croix rouge (1864), un croissant rouge (1876) et un cristal rouge (2005): 3 emblèmes pour une même cause. © Jorge Perez, Féd. int. CR.

En 1979, Régine, réfugiée rwandaise, se trouve en Ouganda au beau milieu d'une guerre civile sanglante. Sauvée par le CICR, elle n'oubliera jamais cette expérience: quelques années plus tard, elle s'engage comme bénévole à la Croix-Rouge fribourgeoise pour remercier ceux qui lui ont sauvé la vie. Pour elle, il n'existe qu'une seule Croix-Rouge!

Comment s'est passé votre première rencontre avec la Croix-Rouge?

En 1979, je partis pour l'Europe et décidai d'aller au préalable voir mon père en Ouganda pour le saluer. A cette époque, le pays était dans un état de tension déjà très élevé. Arrivée dans la capitale de Kampala, je me trouvai au milieu des premiers tirs de rockets, dans une ville en plein conflit. Je me souviens très bien de ces sifflements d'obus, de ces éclairs de lumière en pleine nuit. Je me rendis alors chez ma cousine et me réfugiai chez elle. Pendant quelques jours, nous restâmes enfermées, les volets clos avec sa petite fille d'une année et demie. Comme les tirs se rapprochaient, nous décidâmes alors de fuir avec l'enfant dans les bras et trouvâmes refuge dans une église où nous passâmes plusieurs jours, apeurées, affamées, sans secours. Finalement, un matin, je vis un homme passer tout près de l'entrée. Je le hélai et le priai d'appeler un de mes amis qui travaillait pour une organisation internationale au Kenya. Le lendemain, la porte de l'église s'ouvrit et deux femmes, deux occidentales, surgirent en criant « Régine: are you here? Come with us, please ». Je les suivis sans réfléchir. Tout le long de la route, des cadavres jonchaient le sol. Je voyais des morts, du sang et des blessés partout. Les gens couraient dans tous les sens. C'est là que je réalisai l'ampleur du conflit et ce à quoi j'avais échappé.

Avez-vous tout de suite su qu'il s'agissait du CICR?

En réalité, je ne connaissais pas cette organisation. Mais j'ai immédiatement vu le symbole sur la voiture: cette croix d'un rouge vif. Par la suite, on m'a expliqué ce qu'était la Croix-Rouge et quels étaient les buts du CICR. Je n'oublierai jamais cette image.

Quelle a été votre impression par rapport à l'intervention du CICR?

Ce qui m'a vraiment frappé c'était le fait que ces deux femmes risquaient leur vie pour aider et sauver des gens qu'elles ne connaissaient pas,

dans un pays qui n'était pas le leur, dans un conflit qui ne les concernait pas. Des individus choisissent volontairement de se mettre en danger pour sauver des gens comme moi qui ne sont rien pour eux. A ce moment-là, je me suis dit qu'il ne fallait jamais abandonner dans la vie, qu'il y avait des êtres mauvais mais aussi de « bonnes personnes ». Il y avait donc de l'espoir.

Et comment vous êtes-vous approchée de la Croix-Rouge fribourgeoise?

Plus de 15 ans après cet événement, alors que je vivais à Fribourg, que j'y avais fondé une famille et créé une nouvelle vie, j'ai lu un jour dans la presse un article sur la Croix-Rouge fribourgeoise et sur ses activités. Cette croix, ce symbole, ces mots ont ravivé en moi toute une série de souvenirs. Je me suis dit alors que la Croix-Rouge était toujours là, qu'elle continuait à aider des individus, ici ou ailleurs et que son but était partout le même. J'ai pensé que j'avais peut-être enfin l'occasion de remercier ces deux femmes, d'une manière ou d'une autre. J'ai donc pris contact avec la Croix-Rouge fribourgeoise et me suis engagée dans une activité bénévole de visite à domicile.

Comment se sont déroulées ces visites?

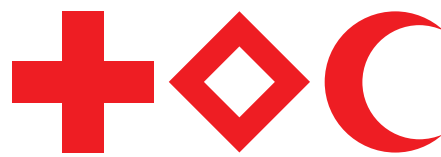
La responsable du bénévolat m'a mise en contact avec des personnes âgées qui vivaient seules à domicile et qui souhaitaient avoir un peu de compagnie. Pour moi, cela a été une très belle et très enrichissante expérience. J'ai visité plusieurs de ces personnes mais l'une d'entre elle m'a, en particulier, marquée. C'était une dame de 80 ans, veuve depuis des années, sans enfant et qui n'avait plus que sa sœur comme famille. Elle était abattue et ne sortait presque plus de chez elle. Nous avons beaucoup parlé, nous sommes allées faire des promenades, nous avons partagé de très jolis moments. Et puis, un jour, elle m'a annoncé qu'elle quittait Fribourg pour Saint-Gall où elle devait...se marier! Elle m'a vi-



vement remercié, affirmant que nos sorties, nos discussions, mais aussi mes paroles d'encouragements, mes compliments l'avaient aidée à faire le pas. Dans la vie, on a besoin parfois de gens qui nous disent qu'on est belle, qu'on est bien, qu'on a de la valeur. Parfois cela suffit.

Qu'est-ce qui s'est passé ensuite?

J'ai cessé les visites à domicile car j'avais d'autres projets d'activités bénévoles dans ma commune. Mais je me sentais bien. J'avais apporté quelque chose à ces dames, et en avait récolté aussi énormément. J'avais rendu à la Croix-Rouge un peu de ce qu'elle m'avait donné des années auparavant. Ce mariage représentait la fin de l'histoire pour moi. La roue qui tourne. Une nouvelle vie aussi pour cette dame qui croyait, comme moi je l'avais cru dans cette église, qu'il n'y avait plus d'espoir.



Pour vous, il n'y a donc qu'une seule Croix-Rouge?

Oui, en tout cas, c'est comme ça que je l'ai senti. La Croix-Rouge a pour but d'aider, quelque que soit le pays où elle intervient, quelques soient les souffrances de la population. Bien sûr que sauver des vies dans un pays en guerre n'est pas la même chose que de rendre visite à des personnes âgées qui souffrent de solitude. Mais l'objectif est le même et ceux qui le font veulent tous aider et soutenir. Ils sont courageux je trouve. Je souhaite en tout cas de tout cœur qu'il y ait toujours des gens qui s'engagent dans cette organisation. Il y a beaucoup de mauvais sur la Terre mais il faut espérer qu'ils seront toujours moins nombreux que les bons.

Propos recueillis par Valérie Ugolini
CRF

Edition 13/septembre 2017

Le principe d'universalité de la Croix-Rouge

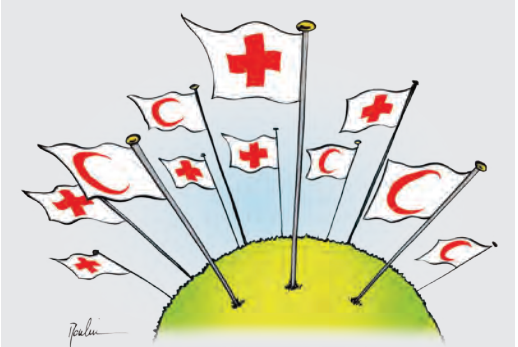
Si l'on connaît relativement bien le principe d'humanité, on connaît moins celui d'universalité. Pourtant, les deux principes sont liés. Avec le premier, la Croix-Rouge tend à protéger la vie et la santé de la personne humaine et à favoriser l'amitié, la coopération ainsi qu'une paix durable entre tous les peuples.

Avec le principe d'universalité, la Croix-Rouge peut, par ses diverses Sociétés nationales, porter secours partout dans le monde. Elle y parvient en appliquant le principe d'égalité et de solidarité entre elles. En effet, les Sociétés nationales ont été créées libres et indépendantes les unes des autres. Leur mission est avant tout nationale. Toutefois, si l'une d'entre elles n'arrive plus à faire face à l'urgence, la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge ainsi que le CICR lui prêtent main-forte.

Le Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge a ceci de remarquable qu'il a réussi à se mondialiser en respectant les nationalités, les cultures et les religions.

Egalité et solidarité, sont les deux maîtres-mots pour comprendre le principe d'universalité.

Charles Dewarrat
CRF



IMPRESSUM

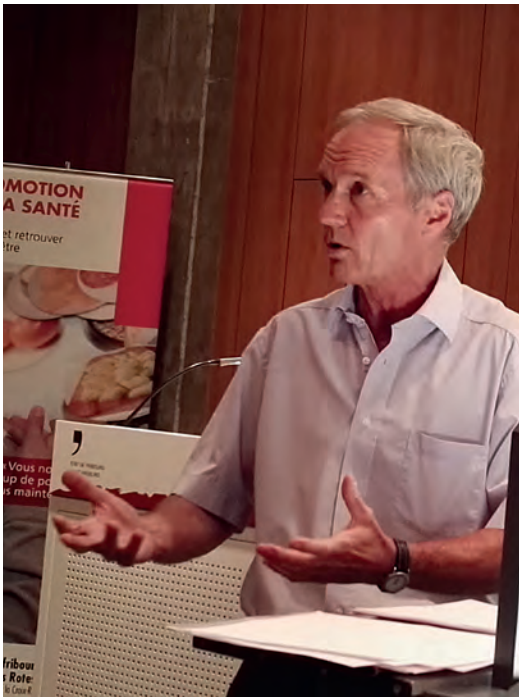
Croix-Rouge fribourgeoise
Rue G.-Techtermann 2
1701 Fribourg

Tél. 026 347 39 40
Courriel: info@croix-rouge-fr.ch
Site: www.croix-rouge-fr.ch

Tirage: 28'000 exemplaires

Croix-Rouge fribourgeoise
Freiburgisches Rotes Kreuz
Association cantonale de la Croix-Rouge suisse





Daniel Pugin: Les personnes âgées ne retombent pas dans « l'enfance » mais peuvent retomber dans la « dépendance ». Prendre soin d'une personne âgée ne veut pas dire la mater-nier comme un enfant mais bien la considérer comme une personne adulte.

Ethique dans les soins

La Croix-Rouge fribourgeoise remet, chaque année, une centaine de certificats d'auxiliaire de santé Croix-Rouge lors d'une cérémonie où se rassemblent évidemment les nouveaux diplômés, mais aussi leur famille et quelques invités.

En juin dernier, un des invités, M. Daniel Pugin, directeur de l'EMS Les Epinettes à Marly, est venu sensibiliser cette nouvelle volée de soignants à l'éthique dans les soins.

Il a d'abord rappelé que l'Association fribourgeoise des institutions pour personnes âgées (AFIPA) a rédigé une charte éthique à laquelle tous les EMS fribourgeois ont souscrit. (www.afipa-vfa.ch). Le personnel ainsi que les résidents de chaque établissement la reçoivent d'office.

S'adressant à l'auditoire, Daniel Pugin relève ensuite la chance que représente, pour un établissement, le fait d'accueillir de nouveaux diplômés. Avec leur regard tout neuf, ils pourront apprécier différemment « la manière dont on s'adresse aux personnes âgées ». Car, être « bienveillant » ne suffit pas, encore faut-il être « bienfaisant » en adoptant un comportement adéquat envers les personnes âgées. Et Daniel Pugin de citer quelques exemples.

Les maladrresses de langage sont humaines, certes, mais les soignants doivent les éviter autant que possible. Ainsi, s'exprimer avec emphase comme, par exemple, « Oooh, comme on a un beau chapeau, comme on est toute jolie ! » est inadéquat alors qu'il serait plus approprié de dire simplement: « Je trouve que vous avez un beau chapeau qui vous va bien ». Autre situation; en voulant être amical, on peut développer des familiarités ou plaisanteries que certains résidents n'apprécient qu'à moitié, comme par exemple « Ah, mais vous n'avez pas fini votre assiette; je ne sais pas si je vais vous donner du dessert ! ». De telles paroles, même si elles sont peut-être dites avec bienveillance, infantilisent en réalité la personne âgée. Attention aussi à l'usage du « on », car si l'on peut dire « On va à la salle à manger », on ne pourra pas dire « On va prendre une douche ».

Hormis le langage, il convient aussi d'adopter la bonne attitude, notamment avec des personnes

très dépendantes. Par exemple, lors de soins en binôme, éviter de se raconter mutuellement le week-end, mais bien garder le contact avec la personne alitée car « ce n'est pas seulement un corps qu'on lave, mais bien une personne que l'on soigne » rappelle M. Pugin. Un philosophe parle de « réhabiliter le regard » à l'endroit des personnes âgées dépendantes; montrer un regard considérant et aimant.

Il en est de même pour certaines confidences reçues des résidents. Celles-ci doivent être respectées et non divulguées sans discernement à toute l'équipe, voire même à la famille.

En conclusion, le personnel des EMS doit garder à l'esprit qu'il travaille dans le « lieu de vie » des résidents, et que ce ne sont pas les résidents qui habitent sur le lieu de travail du personnel.

CRF



7 jours à Wangs

Depuis 2009, la Croix-Rouge fribourgeoise organise, chaque été, un camp pour les enfants qui n'ont pas la possibilité de partir en vacances.

Le camp s'est déroulé du 16 au 22 juillet dernier à Wangs dans le canton de Saint-Gall. Grâce à l'encadrement de 14 moniteurs et 3 cuisiniers, tous bénévoles, le camp de la Croix-Rouge fribourgeoise a réuni cette année 44 enfants de 8 à 12 ans provenant de 12 nationalités différentes. Ce camp revient en moyenne à CHF 600.- par enfant. Seule une contribution de CHF 150.- est demandée aux parents, le reste étant financé par la Croix-Rouge fribourgeoise par le biais du Fonds Mimosa.

Le but de ce camp est de proposer un programme riche et varié autour d'un thème défini par les moniteurs. Ces derniers, tous bénévoles, se réunissent régulièrement durant l'année pour élaborer le programme et créer les activités. Chaque année, le camp a lieu dans une nouvelle région de Suisse qu'enfants et moniteurs découvrent ensemble. L'encadrement est important et permet d'accorder du temps à chaque enfant. Une attention particulière est portée à la cuisine; les menus, variés et équilibrés, sont destinés à découvrir de nouvelles saveurs. Les enfants, pour la plupart, ne se connaissent pas ce qui fait aussi une particularité du camp. Il est donc important de créer une bonne cohésion et un esprit d'équipe. L'ouverture d'esprit spontanée des enfants y contribue grandement.

Mélina Gadi et Matthieu Corpataux
co-responsables du camp

Campagne d'affichage 2017



Nouveau site internet

Notre site a été entièrement revu conformément aux nouvelles technologies:
www.croix-rouge.fr.ch

Quelle évolution pour le bénévolat ?

Quel sera l'état du bénévolat en Suisse dans les années 2030? La question est pertinente car beaucoup d'associations s'inquiètent aujourd'hui de la diminution quasi générale de l'engagement bénévole (voir tableau ci-dessous). Si cette baisse est particulièrement marquée au niveau des organisations culturelles, sportives et politiques, les organisations Croix-Rouge voient encore leurs heures bénévoles progresser (+10,3% en moyenne entre 2009 et 2016). Cela ne les empêche pas de se remettre en question et d'analyser la situation afin d'assurer la relève. Petit tour d'horizon.

Baisse du bénévolat en Suisse

Bénévolat, engagement de la population en %	2004 %	2013 %
Global	40.8	33.3
Hommes	40.4	31.8
Femmes	41	34.8
15-24 ans	34.8	26.7
25-39 ans	40	31.3
40-54 ans	44.9	36.4
55-64 ans	45.3	38.9
65-74 ans	47.2	41.4
75 ans +	25.9	21.2

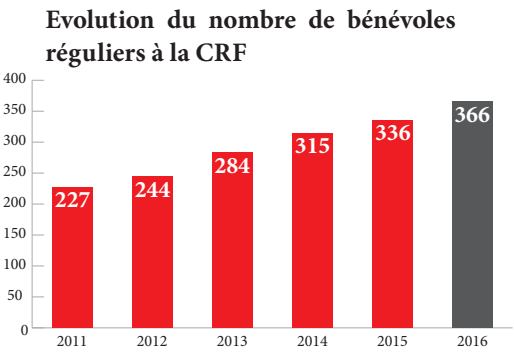
Source: OFS. Bénévolat formel et informel et toutes formes de bénévolat confondues

Globalement, l'engagement bénévole est passé de 40.8% de la population en 2004 à 33.3% en 2013. La tendance est manifeste dans toutes les tranches de population, y compris auprès des jeunes et des personnes de 75 ans et +. Par d'exception pour le monde politique où il devient plus difficile de trouver des volontaires pour occuper des fonctions politiques selon le principe de milice.

Par contre, pour les organisations de la CRS, c'est l'inverse, le bénévolat est en progression mais pour combien de temps encore? Voir ci-dessous la situation à la Croix-Rouge fribourgeoise.

Progression à la Croix-Rouge fribourgeoise

A la Croix-Rouge fribourgeoise, le bénévolat progresse, durant la même période, à la fois en nombre de personnes et en heures bénévoles (respectivement +12% et +6,6%).



Source: Statistiques et Rapport annuel 2016 de la CRF



Lors de son Assemblée générale 2017, la Croix-Rouge suisse a réaffirmé le rôle essentiel du bénévolat dans notre société. © CRS

Importance et utilité du bénévolat

L'engagement bénévole des citoyens représente une valeur inestimable pour une société. Si cette tradition du travail non rémunéré est encore bien ancrée en Suisse, force est de constater que la disposition au bénévolat est malheureusement en recul.

Pour tenter d'enrayer cette baisse, une réflexion est menée au plus haut sommet de l'Etat. Le 17 juin dernier, la Présidente de la Confédération et les deux Présidents des Chambres fédérales ont organisé une conférence nationale à Berne avec une centaine de représentants du travail bénévole en Suisse pour un échange de vues.

Premier constat: plus les citoyens investissent du temps et de l'énergie pour des causes sportives, culturelles, politiques ou sociales, plus la collectivité limite ses dépenses sociales. Beaucoup d'événements populaires, dans le domaine sportif notamment, ne pourraient avoir lieu sans le soutien des bénévoles.

Deuxième constat: outre l'aspect économique, le bénévolat représente une véritable école de la démocratie. Toute personne, qu'elle soit jeune, adulte ou âgée, ressent une profonde satisfaction lorsqu'elle contribue gratuitement à la construction de la société dans laquelle elle vit.

Comment enrayer la baisse?

Selon le prof. Markus Freitag¹, autre invité à cette conférence, la baisse du bénévolat est liée à diverses causes: évolution des mentalités, nou-

velle répartition des rôles au sein de la famille, contraintes professionnelles accrues à l'époque de la mondialisation et de la numérisation.

Pour contrer cette évolution, il conviendrait d'entreprendre une éducation civique ciblée afin de mieux sensibiliser la population bien sûr, mais surtout la nouvelle génération à l'importance du principe de milice par une valorisation de nos institutions et par des incitations accrues.

Une meilleure reconnaissance et visibilité du bénévolat, la Croix-Rouge suisse en a fait aussi le thème central de son Assemblée générale 2017, tenue le 24 juin dernier à Lugano. Les débats d'une demi-journée ont permis à toutes les organisations Croix-Rouge de se déterminer sur des objectifs communs qu'elles ont ensuite transmis en main propre à Madame Doris Leuthard, présidente de la Confédération, venue tout exprès au Tessin pour saluer les délégués (voir article ci-contre).

Les besoins et les motivations des bénévoles sont multiples. Il appartient à chaque Institution d'adapter son offre pour utiliser les compétences individuelles et exploiter au mieux le potentiel de chaque groupe social: jeunes, adultes actifs, retraités, migrants, personnes à l'AI, etc.

Charles Dewarrrat

CRF

¹ Markus Freitag est professeur ordinaire de sociologie politique à l'Université de Berne



Jacques Cesa peint l'espoir et la misère des réfugiés

Comment exprimer le drame que vivent des milliers de personnes qui affluent et s'entassent dans des camps en Italie dans l'espoir d'une vie meilleure?

Ces instants d'humanité, Jacques Cesa les saisit d'abord avec ses mains. Ses dessins reflètent des situations de vie intenses; un enfant à peine né et déjà naufragé, sauvé in extremis de la déshydratation, des personnes traumatisées par le voyage et inquiètes sur leur sort. Ces camps sont aussi des endroits où règnent beaucoup d'humanité et de solidarité, grâce à des personnes totalement investies dans leurs tâches humanitaires qui, inlassablement, prennent en charge les réfugiés, l'un après l'autre.

Des tranches de vie que Jacques Cesa a pu saisir au bout de son fusain, d'abord par quelques

traits captés sur l'instant qu'il peut, la nuit venue, détailler avec plus de soin.

Cette migration humaine, le peintre la raconte aussi avec des mots. Avec sa fille, Céline, ils sont venus partager quelques instants avec les collaborateurs de la Croix-Rouge fribourgeoise à l'occasion de leur pique-nique annuel.

Quand il parle des réfugiés, Jacques Cesa revit l'événement devant vous. Il vous entraîne dans sa passion, une passion qu'il a depuis son enfance et qui marque entièrement sa vie: la rencontre avec l'autre.

CRF

Jacques Cesa est un artiste peintre, décorateur et graveur gruérien né à Bulle en 1945. © CRF



Ses dessins reproduisent les émotions qui l'ont envahies lors de ses rencontres avec les réfugiés. © CRF

Requête adressée au Conseil fédéral pour soutenir le bénévolat

A l'occasion de son Assemblée générale, le 24 juin dernier à Lugano, la Croix-Rouge suisse (CRS) a transmis à Madame la Présidente de la Confédération Doris Leuthard ses souhaits en matière de bénévolat. Afin que celui-ci soit mieux reconnu et valorisé, les organisations membres de la CRS (dont la Croix-Rouge fribourgeoise) ont rédigé et transmis une requête à l'intention du Conseil fédéral dont en voici l'essentiel:



Annemarie Huber-Hotz, présidente de la Croix-Rouge suisse, transmet à Doris Leuthard une requête élaborée par toutes les organisations de la CRS. © CRS

Au cours de leur engagement, les bénévoles acquièrent des compétences importantes

- La Confédération est appelée à créer des instruments pour la reconnaissance de ces compétences (modèle Points ECTS).
- La Confédération doit légaliser le travail fourni bénévolement par des bénévoles étrangers sans autorisation de travail.
- Le bénévolat n'est pas gratuit
- Les organisations de bénévoles doivent bénéficier de soutiens financiers de la part de la Confédération et des cantons.
- L'engagement bénévole ne doit pas être pénalisé par des taxes. Le Service de transport bénévole d'utilité publique doit être exempté de TVA.
- Le monde du bénévolat a besoin d'un lobby fort
- La Confédération est appelée à créer un point de contact servant d'interlocuteur aux organisations de bénévoles.
- Le Conseil fédéral rend hommage à l'action bénévole à l'occasion de la Journée internationale des Volontaires du 8 décembre.

CRF

¹ En anglais, European Credits Transfer System – Système de crédits de points

Les fresques du Palais fédéral

Le Palais fédéral, pour ceux et celles qui ne l'aurait pas encore visité, témoigne d'une richesse artistique incroyable en vitraux, tableaux, statues, lustres, mobiliers et fresques, autant d'expressions artistiques qui montrent au visiteur une autre richesse de la Suisse, sa diversité culturelle.

Prenons l'exemple des fresques. Dans la salle des Pas perdus, les peintures du plafond représentent les vertus les plus importantes qui doivent être celles de l'Etat: la Vérité, la Sagesse, le Patriotisme, la Prospérité, la Charité et la Justice.

Les peintures situées sur la partie intérieure du plafond illustrent les principales branches artisanales et industrielles de Suisse en 1900: la forge, la cordonnerie, le tourisme, la boulangerie et la construction, tandis que celles réalisées sur la

partie extérieure évoquent les domaines d'activité dans lesquels s'illustrait le pays: les sciences exactes, l'art, l'enseignement scolaire, l'agriculture et l'industrie bijoutière et horlogère.

On y découvre également une fresque sur la Croix-Rouge (voir illustration ci-contre). L'artiste tessinois Antonio Barzaghi, qui a peint la majeure partie de ces fresques, s'est inspiré de la bataille de Solferino en 1859 au cours de laquelle Henry Dunant lança son appel *Tutti fratelli* afin que tous les blessés soient secourus indépendamment du camp auquel ils appartenaient.

CRF

¹ Source: Brochure Le Palais du Parlement fédéral, 2016

Parmi les nombreuses œuvres d'art, le Palais fédéral présente une fresque sur l'engagement humanitaire de la Suisse. © CRF

Il y a 100 ans, en Gruyère, naissait une section de la Croix-Rouge suisse

Lors de la dernière Assemblée générale de la CRF, son président rendit hommage au Dr. Frédéric de Sinner, dernier président de la Croix-Rouge gruérienne, rappelant ainsi le rôle déterminant qu'il joua dans la fusion de la section du sud du canton avec la Croix-Rouge fribourgeoise en 1990. Avec son décès, c'est la dernière page de l'histoire de la Croix-Rouge gruérienne qui se tourne. Et l'occasion de nous remémorer les circonstances dans lesquelles elle fut fondée... Il y a exactement 100 ans.

Alors que la Première Guerre mondiale sème le chaos et la dévastation à travers l'Europe, la Suisse ouvre ses portes à des milliers d'internés, des prisonniers de guerre malades et blessés accueillis dans les hôtels et sanatoriums du pays. Le mercredi 3 mai 1916, la ville de Bulle reçoit son premier contingent d'internés français. Suivront deux autres convois. A la fin de l'année 1917, on comptabilise 213 internés français et belges répartis dans diverses localités du district.

L'enthousiasme populaire pour les internés va de pair avec un saisissant élan de charité. Des appels sont lancés dans La Gruyère pour encourager la générosité populaire. A Bulle, un groupe de dames dévouées se forme autour de Cécile Despond, la femme du syndic, pour répondre aux besoins des internés. En 1917, le général français Paul Pau entreprend une visite d'inspection des lieux d'internement suisses. Arrivé à Bulle le 12 juin, il tient à remercier personnellement Madame Despond pour s'être occupée « maternellement » du sort des internés français.



Le syndic de Bulle Lucien Despond (à gauche) accompagnant le général Pau (au centre, avec la moustache blanche) lors de sa visite des internés en Gruyère, le 12 juin 1917 (Cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale, Berne).

Cette dernière reçoit la médaille de la reconnaissance de la Croix-Rouge française en guise de gratitude pour son engagement humanitaire.

A la suite de cette rencontre émouvante, elle décide de fonder une section locale de la Croix-Rouge. C'est ainsi que la Croix-Rouge gruérienne voit le jour le 16 septembre 1917. L'approbation des statuts et l'élection des neuf membres du comité ont lieu le 24 mars 1918 à l'Hôtel de Ville de Bulle. La présidence est confiée à Edouard Glasson tandis que Cécile Despond est élue secrétaire (elle siégera toutefois à la présidence de la section de 1921 à 1936). Quant au général Pau, il en deviendra membre d'honneur.

Patrick Bondallaz
historien CRS

Cours de base Economie domestique et prise en charge CRS

La CRF a mis en place avec succès un nouveau cours de base pour le personnel soignant pour les aides à domicile. Il a été validé en mai dernier par l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile et répond aux exigences de l'Office fédéral des assurances sociales et aux critères d'une formation pour adultes.

Application CRF (numéros d'urgence)



Comment nous soutenir ?

Plusieurs possibilités existent pour soutenir la Croix-Rouge de votre Canton: vous engager comme bénévole, être membre et soutenir les valeurs de la Croix-Rouge, maintenir votre cotisation-don (montant libre), verser un don en fonction de l'activité qui vous tient à cœur, prévoir un legs ou une donation.

CCP: 17-231-5
IBAN: CH60 0076 8011 0171 7751 8

Textile

Merci pour votre don d'habits !

En favorisant la Croix-Rouge fribourgeoise avec votre don d'habits, vous soutenez non seulement un recyclage intelligent de vos habits et souliers, mais vous participez aussi activement à l'économie fribourgeoise (32 places de travail et 40 places de stage) et à sa cohésion sociale (110'200 clients achètent leurs habits dans les Boutiques Zig Zag).

Que deviennent vos habits ?

Avec le lien internet suivant, une petite vidéo éducative pour petits et grands vous l'explique rapidement : www.croix-rouge-fr.ch



Vous souhaitez une visite guidée ?

Dès 10 personnes, nous vous accueillons volontiers dans notre Centre de tri à Avry-Rosé pour une visite guidée et gratuite. Très instructive et étonnante. Renseignements et inscriptions : info@croix-rouge-fr.ch

Les Boutiques Zig-Zag : une bonne piste pour la mode responsable

Les enjeux sociaux et environnementaux de l'industrie du textile sont déroutants; c'est pourquoi, l'association FAIR'ACT souhaite remettre la vraie valeur des vêtements au cœur de notre attention.

Chaque année, 80 milliards d'habits sont produits. La fabrication d'un seul t-shirt nécessite en moyenne 2'700 litres d'eau pour la culture du coton. La couturière perçoit 22 ct pour la confection. Sachant que le tiers de notre garde-robe n'est pas porté, ces chiffres sont déroutants.



L'association romande FAIR'ACT, dont la Croix-Rouge fribourgeoise est partenaire, a été fondée en 2016 pour sensibiliser à cette thématique. Elle constate qu'il existe de nombreuses solutions pour contrer la mode jetable et que ces alternatives fonctionnent encore mieux quand elles sont combinées : acheter moins mais mieux en soutenant des marques responsables ou en choisissant des vêtements de seconde main, entretenir ses habits pour qu'ils durent dans le temps, donner une seconde vie à un vêtement en le transformant en un autre objet ou en faire don à des œuvres caritatives.

Les Boutiques Zig-Zag font partie des « bons plans » répertoriés par l'Association. Elles sont ouvertes à tous et proposent un large choix de vêtements.

Fanny Dumas
co-présidente de Fair'act

Plus d'infos : www.fairact.org
www.facebook.com/FAIRACT



Depuis 1909, nous collectons et trions le textile pour valoriser au mieux les habits encore en bon état, mais aussi les souliers, les draps et autres articles textiles que nous remettons à disposition de la population à des prix très bas. Notre action est donc à la fois sociale, économique et écologique.

Nous ne pouvons agir sur la production de textiles, mais nos possibilités d'action pour favoriser un développement durable sont réelles en favorisant les mesures suivantes :

Notre engagement pour le développement durable

Nous sommes conscients qu'une surproduction de textile, en particulier de coton, n'est pas bon pour l'environnement.

- Favoriser la réutilisation des habits en bon état (collecte et tri)
- Recycler la matière textile (pour les habits non réutilisables)
- Sensibiliser la population à une consommation raisonnable des habits.
- L'association Macrocosm – Etudiants du Collège St-Michel Fribourg
- La Bourse aux habits NEUF – Etudiants de l'Université de Fribourg
- Vide Dressing Vesti'bulle
- Migros Neuchâtel-Fribourg - Partenaire dans la collecte des habits usagés
- Nestlé - Partenaire pour une journée de collecte d'habits à Vevey, siège international du groupe
- Quelques centres commerciaux Coop et Aldi.

Nos partenaires pour mener à bien cette action :

- Les communes fribourgeoises avec la mise à disposition gratuite d'un endroit de collecte des habits
- L'association FAIR'ACT

CRF

Concours Jouez avec nous au Comptoir gruérien !

Lors de votre passage au Comptoir gruérien, à Bulle, du 27.10 au 5.11.2017, la Croix-Rouge fribourgeoise vous proposera un jeu-concours amusant sur notre travail de recyclage

Estimez l'habillement des mannequins qui vous seront présentés. Les plus fûtés gagneront l'équivalent du montant en **bons d'achat**

Au Comptoir gruérien nous habillerons chaque jour un mannequin homme, dame et enfant avec des habits de seconde main. Vous serez invité-e à estimer le prix d'une tenue et à participer au concours.

Chaque jour, le-les gagnant-s recevront l'équivalent en bons d'achats auprès d'une Boutique Zig Zag. Si ce n'est pour vous, vous le ferez pour un proche !

Simple, attrayant, utile



Pull CHF 8.90.-

Veste CHF 13.-

Jupe CHF 7.90.-

100 % local, 100 % social

Chaussures CHF 11.-

OÙ NOUS TROUVER :

www.boutiques-zigzag.ch

FRIBOURG (Pérolles 32)
LU matin fermé 13h30-19h00
MA-VE 08h30-19h00 non-stop
SA 08h30-16h00 non-stop

BULLE (Ch. de Crêts 10)
LU matin fermé 13h30-18h00
MA-VE 08h30-18h00 non-stop
SA 08h30-16h00 non-stop

BÖSINGEN (Industriestrasse 2)
LU matin fermé 13h30-18h00
MA-VE 08h30-12h00 13h30-18h00
SA 08h30-16h00 non-stop

MARLY-LIKIDO (Impasse du Nouveau-Marché)
LU-VE 09h00-12h00 13h00-18h30
SA 09h00-16h00 non-stop